

logé chez l'apothicaire Matthias lui posa mille questions et l'invita à souper le soir même chez le gouverneur. Quand Merjai alla d'abord à la comédie, il croyait naturellement que tout le monde le regardait et le saluait. A l'hôtel du prince, on lui présenta plusieurs dames de la haute noblesse, et le sculpteur Verschaffelt, créateur du monument de Charles de Lorraine à Bruxelles.*) Cet artiste peu affable en société était un original qui n'aimait pas être dérangé dans son travail. Un des jours suivants, Merjai et ses amis les frères Hengels voulurent visiter son atelier. L'artiste se montra tellement irrité qu'ils préférèrent sortir immédiatement. Merjai dit à haute voix que c'était grand dommage que l'animal dont Verschaffelt était en train de sculpter la statue était un lion, qu'un ours aurait certainement peur d'un animal qui lui ressemblait comme une goutte d'eau ! Dans le salon, le Luxembourgeois revit aussi son compatriote l'abbé Putz. Le lendemain de cette soirée, il alla dans un couvent de religieuses voir le superbe monument que le sculpteur belge avait créé pour sa fille, Madame de St-Martin.

Naturellement Merjai alla voir aussi la Bibliothèque Palatine qui comprenait à peu près quarante mille ouvrages scientifiques et artistiques, magnifiquement installés et accessibles au public trois fois par semaine. Le directeur se montra impoli et même grossier à l'égard du visiteur. Comme tous les grands seigneurs de l'époque, l'Electeur avait aussi une collection de curiosités naturelles. Le jeune voyageur fut très content de voir le collège des jésuites auxquels le souverain sage et éclairé avait permis de continuer leurs cours aussi après la suppression de la Compagnie ; ayant admiré l'observatoire astronomique que celui-ci avait fait construire pour le Père Christian Kircher, il eut le plaisir de revoir aussi son ami Desbillons qu'il considérait comme un émule de Lafontaine. Parmi les tableaux d'artistes du temps, il admira particulièrement ceux de Krahe.**)

A l'occasion du souper, le gouverneur de Mannheim lui avait promis de le présenter à Charles-Théodore le jour de la St-Hubert, quand le souverain reviendrait de Munich pour créer de nouveaux chevaliers de cet ordre. Comme Fratrel lui avait fait aussi l'éloge de ce prince qui, par son caractère aimable et enjoué, ressemblait beaucoup à Charles de Lorraine, Merjai attendait avec impatience le jour où il serait mis en présence du prince. Il assista avec grande émotion à la cérémonie moitié religieuse, moitié militaire de l'admission de douze grands seigneurs à l'Ordre de Chevalerie de St-Hubert. Parmi eux se trouvaient Constantin de Salm-Salm, fils aîné de Maximilien de Salm-Salm, ancien

*) Pierre Verschaffelt, né à Gand en 1710, mort à Mannheim en 1793. Elève du sculpteur parisien Bouchardon, il reçut pendant son séjour en Italie, où il était appelé Pietro Fiamingo, de la part du pape Benoît XIV des commandes pour des églises de Rome, de Bologne, d'Ancone et de Mont Cassin. Le monument de Charles de Lorraine, coulé à Mannheim, fut inauguré à Bruxelles le 17 janvier 1774.

***) Jean-Lambert Krahe, 1712—1790, En collaboration avec Fratrel, cet artiste peignit des scènes religieuses et mythologiques.